

RAPPORT D'ACTIVITÉ POUR L'ANNÉE 2005



EN BREF

L'année 2005 laissera, dans la vie du Musée d'Yverdon et région, le souvenir de nombreuses réalisations qui marqueront durablement son existence.

Citons en premier lieu l'exposition temporaire « Le Japon de mon père, Photographies d'un Yverdonnois, 1924-1928 », mise sur pied de manière exceptionnelle grâce au soutien déterminant de M. Jean Vodoz et de l'Association des Amis du Musée d'Yverdon. Cette présentation invitait le public à découvrir le Japon des années 1920 guidé par l'objectif de René Vodoz ; elle apportait ainsi un nouvel éclairage sur un aspect de notre histoire récente – la découverte d'une culture étrangère à la nôtre, par un ingénieur yverdonnois au début du 20^e siècle ; enfin, l'exposition a notablement contribué à enrichir et à renforcer les liens entre Yverdon-les-Bains et le pays du Soleil-Levant.

D'autres réalisations, non visibles du grand public mais éminemment positives elles aussi, ont été effectuées. Ainsi, le projet de réaménagement de l'exposition permanente a occupé plusieurs collaborateurs du musée durant une bonne partie de l'année. Entreprise à l'orée du 21^e siècle, cette opération de longue haleine est menée avec constance et détermination étape après étape. Chacune d'elles nécessite un nombre insoupçonné d'interventions, qui vont de la recherche de soutiens financiers au déménagement des pièces à exposer, de la documentation scientifique à réunir à la conception du matériel publicitaire à produire... Au vu de l'état d'avancement des travaux ayant trait aux salles d'archéologie, il a été décidé que ces dernières seraient inaugurées au printemps 2006.

De 2005, les annales de notre musée retiendront également l'acquisition du fonds du photographe yverdonnois Jean Perusset, une mine d'or pour qui s'intéresse à la photographie et à l'histoire de la région.

Enfin, après des années de recherche de locaux plus adaptés à notre fonctionnement, en particulier pour la conservation des collections, des perspectives favorables semblent se dessiner. En effet, la Ville d'Yverdon prévoit d'installer une collection consacrée à Jules Verne dans les espaces situés au-dessus du Café du Château, où se trouvent notre administration, du matériel muséographique et certaines de nos collections. Dans ce contexte, les bureaux du musée seront déplacés dans des locaux plus confortables, sis à la place Pestalozzi 11, tandis que des solutions restent encore à trouver pour le solde du matériel. Par ailleurs, des discussions sont en cours à propos de nouvelles réserves, climatisées, dans les sous-sols du collège des Quatre-Marronniers. Avec ces locaux, nous pourrions enfin disposer d'espaces propres à assurer la conservation de nos collections les plus fragiles.

LA VIE DU MUSÉE

LE CONSEIL DE FONDATION DU MUSÉE D'YVERDON

L'année 2005 a vu les membres du Conseil de Fondation se réunir à cinq reprises.

En avril, cet organe a été renforcé par un nouveau membre, M. François Chassot, représentant de la Commune d'Yverdon-les-Bains. En outre, Mme Ruth Schwarb, secrétaire hors Conseil, a donné sa démission pour la fin de l'année. Ses trois ans et demi de travail au sein du Conseil lui ont valu de chaleureux remerciements. Mme Monique Marchand lui succédera dès le début de l'année 2006.

La composition du Conseil en 2005 était la suivante : Mmes et MM. Pierre Pache (président et représentant de l'AMY), Daniel von Siebenthal (vice-président et représentant de la Commune d'Yverdon), André Raimond (trésorier et représentant de l'AMY), Gilbert Kaenel (représentant du Canton de Vaud), François Chassot (représentant de la Commune d'Yverdon), Frédéric Rohner (représentant des communes du district d'Yverdon), Daniel Wasner (représentant de l'AMY) et Pierrette Roulet-Grin (membre supplémentaire conformément à l'article 6 de l'Acte constitutif). Au cours de l'année, notre président M. P. Pache a assuré les relations entre la Fondation du Musée d'Yverdon et l'Association pour la Restauration du Château d'Yverdon (ARCHY) comme membre du comité de cette dernière.

LES COLLABORATEURS

L'équipe du musée a œuvré durant l'année selon les conditions prévues, avec un poste de conservateur à 90% assuré par France Terrier, un autre de secrétaire-comptable à 60% par Mme Anne-Catherine Dutour.

Mme Annick Voirol a été engagée afin de poursuivre les travaux d'inventaire durant 6,3 mois à 100%. Par ailleurs, notre collaboratrice scientifique s'est attelée au projet de modernisation de notre section d'archéologie pendant un mois à 50%.

M. Etienne Mutrux a régulièrement prêté son concours pour assurer le fonctionnement de notre système informatique et la sauvegarde de nos données.

L'équipe des agents d'accueil et des surveillants des salles des embarcations a connu quelques changements : Mme Elisabeth Gonthier a démissionné à la fin du mois de mars ; lui a succédé Mme Françoise Théveny, qui a rejoint l'équipe des agents d'accueil constituée de Mme Lily Keusen et de M. Francis Perrier. Mme Sandra Bush a quitté son poste de surveillante des salles des embarcations en octobre, immédiatement remplacée par M. Philippe Emery. Ce même gardiennage a également été assuré par Mmes Madeleine Logoz, Denise Cornamusaz et Louise Decoppet.

Enfin, les visites guidées ont été assurées avec enthousiasme et compétences par Mmes Jeanine Dufour, Patricia Brand et Françoise Waridel.

Que toutes les personnes citées, qui entretiennent des liens directs avec le public et assurent le bon fonctionnement de notre institution, trouvent ici l'expression de notre reconnaissance. Nos remerciements particuliers s'adressent aussi à M. Marcel Keusen, chargé du nettoyage des salles du château.

A notre grand regret, il n'a malheureusement pas encore été possible d'engager de collaborateur polyvalent pour des raisons budgétaires. Dès lors, de nombreuses

tâches souvent astreignantes, dévoreuses de temps et ne relevant pas de notre domaine de compétences – transport de matériel d'exposition et de collections, installation des expositions, entretien des salles et des vitrines, etc. –, doivent être assumées par la très petite équipe du musée. Il nous faut déplorer une fois encore que, depuis de trop nombreuses années, cette situation entrave sérieusement le bon fonctionnement de notre institution.

Nous regrettons également de devoir renoncer à accueillir tout stagiaire ou personnel temporaire depuis quelque temps déjà, faute de place dans nos locaux de travail et en dépit des nombreuses demandes qui nous parviennent.

LES LOCAUX

En 2005, plusieurs discussions ont porté sur les locaux administratifs et les dépôts du musée. La perspective d'accueillir à Yverdon une collection consacrée à Jules Verne et de l'installer dans les espaces situés au-dessus du Café du Château, que nous occupons en partie, a contribué à accélérer le cours des événements.

Au mois d'avril, le Musée d'Yverdon recevait une lettre de la Municipalité annonçant que les locaux administratifs de notre institution prendraient désormais place dans l'aile ouest du château, au deuxième étage. Le Conseil de Fondation du Musée d'Yverdon avait alors fortement réagi, puisque cette décision allait à l'encontre, notamment, du projet de modernisation de son exposition permanente, mené depuis 1999. Une solution plus acceptable s'est profilée dans les mois qui ont suivi avec la location, à la place Pestalozzi 11, d'un espace pour les locaux administratifs du musée. Etant donné que d'autres amateurs s'étaient signalés, le contrat de bail a été rapidement signé par la Municipalité et le déménagement de l'administration de notre institution a été prévu pour le début de l'année 2006.

Parallèlement, d'autres discussions ont eu lieu à propos des dépôts du musée. Depuis des années, les collections souffrent grandement des conditions défavorables offertes par les locaux de stockage mis à notre disposition. Une solution, partielle il est vrai mais bien réelle, semble se dessiner avec certains espaces des sous-sols du collège des Quatre-Marronniers qui pourraient nous être attribués dans les années à venir. Ces locaux, à partager avec les Archives de la Ville d'Yverdon et la Maison d'Ailleurs, pourraient être équipés de sorte à assurer la sécurité et la conservation des documents les plus fragiles, tels que les collections d'iconographie (photographies anciennes, huiles, estampes et dessins), d'ethnographie et d'antiquités égyptiennes ou encore le mobilier d'Yverdon.

Signalons enfin qu'en avril dernier, le groupe régional de la Protection civile d'Yverdon a œuvré au musée durant deux jours afin d'établir un plan d'évacuation des objets en cas de catastrophe.

LE BUDGET

L'année 2005 marquait le terme de la période de cinq ans durant laquelle le Musée d'Yverdon et région recevait une subvention annuelle de la Ville d'Yverdon plafonnée à Fr. 220'000.-. Les moyens octroyés s'étant avérés insuffisants pour assurer le fonctionnement de notre institution, le Conseil de Fondation du Musée a demandé que la subvention communale s'élève à Fr. 340'000.-. Pour 2006, cette demande n'a été que partiellement satisfaite, puisque Fr. 300'000.- ont été attribués, montant comprenant les frais de loyer des locaux administratifs.

L'EXPOSITION PERMANENTE

La modernisation et la réorganisation de l'exposition permanente

Au cours de l'année 2005, le réaménagement des salles permanentes d'archéologie a constitué la préoccupation essentielle de l'équipe du musée. La recherche de soutiens financiers menée en 2004 ayant permis de disposer de quelque Fr. 650'000.-, il était possible d'amorcer la réalisation du projet.

Dans un premier temps, les travaux ont porté sur deux fronts: d'une part, les salles complémentaires de l'aile nord, à savoir la future « salle Elie Bertrand » et l'espace consacré à l'histoire du château ; d'autre part, les salles de l'aile sud, correspondant à la section d'archéologie. Devant l'ampleur des travaux à effectuer, il a été décidé de cibler nos activités sur les salles d'archéologie uniquement, tandis que la réalisation des deux autres salles était reportée à plus tard.

Dès le début de l'année, les travaux les plus longs, comme la restauration des peintures murales et des mosaïques de la *villa* d'Yvonand-Mordagne ont été lancés. Les pièces provenant de différentes fouilles du district d'Yverdon ont été amenées dans nos réserves, plusieurs centaines d'objets ont été sélectionnés en vue de la future exposition et près de 200 d'entre eux ont directement pris le chemin du Laboratoire du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne où ils ont été très soigneusement restaurés.

Le projet a progressivement pris forme au cours de l'année ; il résulte d'une collaboration entre Annick Voirol, commissaire de l'exposition, qui y a consacré un mois à 50%, les scénographes Sarah Nedir et René Schmid, France Terrier, directrice du projet, et une commission scientifique composée de : Mmes et MM. Pierre Pache (président du Conseil de Fondation du Musée d'Yverdon), Thierry Luginbühl (professeur d'archéologie provinciale romaine à l'Université de Lausanne), Gilbert Kaenel (directeur du Musée d'archéologie et d'histoire de Lausanne) et Carine Wagner (représentante de la section Archéologie de l'Etat de Vaud). Cette commission scientifique s'est réunie le 23 novembre afin d'approuver un premier projet, qui a ensuite été soumis au Conseil de Fondation le 7 décembre et accepté en l'état. Par rapport aux intentions initiales, un changement important est intervenu: la réutilisation des anciennes vitrines s'étant avérée insatisfaisante, il a été décidé de les vendre, tandis que de nouveaux meubles-vitrines seront fabriqués sur mesure. Malgré cette modification, le cadre budgétaire fixé pourra être respecté.

LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

« Le Japon de mon père »

Par son exposition temporaire annuelle, le Musée d'Yverdon et région a vécu le second semestre de 2005 sous le signe du Japon. De manière tout à fait exceptionnelle et grâce au soutien déterminant de M. Jean Vodoz et de l'Association des Amis du Musée d'Yverdon, il a été possible de présenter, du 21 août 2005 au 12 février 2006, l'exposition « Le Japon de mon père, Photographies d'un Yverdonnois, 1924-1928 ».

Il s'agissait essentiellement de présenter le Japon de René Vodoz au travers d'une soixantaine d'agrandissements photographiques réalisés à partir de clichés de l'ingénieur yverdonnois. Conçue comme un prolongement de l'ouvrage de Paul Hugger et de Jean Vodoz « A l'ombre des cerisiers en fleurs, Le Japon de mon père, photographies 1924-1928 » (Limmat Verlag, Zürich, 2004), l'exposition présentait, outre des photographies abondamment commentées, de nombreux souvenirs personnels de René Vodoz aimablement mis à disposition par son fils Jean Vodoz. Elle était complétée par une petite section consacrée aux relations entre Yverdon et le Japon.

L'exposition a été inaugurée le 20 août, en présence de M. le Consul général du Japon Shigeru Endo, de Mme la Vice-consul Izumi Takano, de Mme la présidente du Cercle Suisse-Japon Naoko Herbort-Tanno, de M. Jean Vodoz et d'une centaine de personnes. Suivant la partie officielle, le public a pu apprécier les mélodies japonaises admirablement jouées par M. Christian Delafontaine (flûte) et Mme Nathalie Chatelain (harpe).

Au cours des mois qui ont suivi, les activités proposées en complément de l'exposition ont connu un vif succès. Le programme comportait notamment une conférence et démonstration de calligraphie par l'artiste japonaise Mme Suishû Tomoko Klopfenstein-Arii, trois conférences dont une du professeur Masayuki Ninomiya sur « Le regard de Paul Claudel sur le Japon dans les années 1920 », trois après-midi d'animations pour le jeune public et deux visites guidées gratuites. Par les contacts établis en particulier avec le Cercle Suisse-Japon de Lausanne et le Consulat général du Japon à Genève, l'exposition et les activités organisées en parallèle ont pu être mises sur pied avec un appui scientifique et promotionnel très important. Trois des activités proposées à Yverdon ont ainsi été intégrées au « Mois de la culture japonaise », organisé par le Consulat du Japon à Genève. Dans ce contexte, M. le Consul général Shigeru Endo nous a fait l'honneur de trois visites successives.

Les médias ont largement contribué à faire connaître la manifestation : en plus d'articles dans la presse locale et d'émissions sur Canal NV, l'exposition a notamment fait l'objet d'une double page dans le Supplément Week-end de 24 Heures, d'un article dans la Schweizer Illustrierte et de quelques minutes d'antenne sur Espace 2.

En dépit des modestes moyens financiers dont disposait initialement le musée pour l'opération, cette dernière s'est avérée hautement profitable, notamment en matière de fréquentation : elle a permis d'attirer quelques milliers de visiteurs dont de nombreux Japonais – parmi lesquels 560 étudiantes de l'Université de Seitoku –, contribuant largement à diversifier le public habituel du musée et à faire connaître notre institution loin à la ronde. La possibilité de présenter au Japon tout ou partie de l'exposition a été évoquée à plusieurs reprises et des pourparlers sont en cours.

Autres réalisations

Dès le début du mois d'avril, une petite exposition a été organisée, visant à montrer les dons, acquisitions et restaurations de l'année 2004, en particulier une lettre de Pestalozzi adressée à la Municipalité d'Yverdon pour lui rapporter sa rencontre avec le tsar Alexandre 1^{er} et une monnaie en or, un *solidus* d'Honorius, récemment trouvée dans le *castrum* d'Yverdon. L'événement a donné lieu à une conférence de presse organisée le 5 avril, à laquelle ont notamment participé MM. Denis Weidmann, archéologue cantonal, Yves Mühlemann, représentant du Musée monétaire cantonal, Rémy Jaquier, syndic d'Yverdon, et Rodolphe Kasser.

Par ailleurs, nous avons participé au cours de l'année à différentes réunions organisées par la Paroisse d'Yverdon en vue d'une exposition à mettre sur pied en 2007, afin de marquer le 250^e anniversaire de la construction du Temple d'Yverdon.

LES ANIMATIONS

Outre le riche programme d'activités proposé dans le cadre de l'exposition « Le Japon de mon père », le Musée d'Yverdon et région a participé, le 14 mai, à la Nuit des musées, organisée pour la première fois à l'échelle européenne en remplacement du Printemps des musées. A titre d'essai, notre institution a ouvert ses portes de 17h à 20h. Bien que de courte durée, cette première Nuit a quand même attiré 95 personnes en nos murs.

Les 9 et 10 septembre, à l'occasion des Journées européennes du patrimoine, 289 visiteurs ont franchi gratuitement les portes du château.

Enfin, lors du Passeport-vacances du mois d'octobre, une vingtaine d'enfants ont pu créer leur propre peinture préhistorique.

LA PUBLICITÉ

En plus de la désormais traditionnelle réimpression de notre prospectus – dont la page de couverture a été modifiée cette année – et sa distribution systématique, le Musée d'Yverdon et région a été invité à se présenter dans le Bulletin des musées lausannois paru au mois de juin, au centre genevois de Ballexert et au comptoir bullois Aquabulle.

En collaboration avec le Centre de documentation et de recherche Pestalozzi, le musée s'est affilié au réseau des « Visites Passion », une organisation qui assure la promotion de divers sites au moyen de petites cartes mises à la disposition du public dans plusieurs types d'établissements.

Enfin et contrairement à ce qui avait été effectué au cours de ces dernières années, notre institution n'a pas pu, en 2005, organiser de campagnes d'affichage sur les panneaux de la SGA ni même, du reste, sur ceux des affaires culturelles de la Ville du reste, les moyens s'avérant insuffisants pour faire imprimer des affiches.

LA FRÉQUENTATION

En 2005, le Musée d'Yverdon et région a accueilli 7'371 visiteurs, ce qui représente un score tout à fait honorable, imputable en premier lieu à l'exposition temporaire de photographies du Japon.

Un petit changement de notre horaire estival mérite d'être signalé : à la demande des agents d'accueil, le musée est désormais ouvert de 11h à 17h sans interruption de juin à septembre, et non plus de 10h à 12h et de 14h à 17h. Un tel horaire semble plus adapté au mode de vie actuel et nous est tout à fait avantageux.

Comme à l'ordinaire, de gros efforts ont été accomplis pour rendre notre institution largement accessible et la gratuité a été offerte à de très nombreuses personnes. En ont notamment bénéficié: les membres de l'Association des Amis du Musée d'Yverdon et région ; les membres de l'Association des Amis du Musée Suisse de la Mode ; les membres de l'Association pour la Restauration du Château, qui reçoivent chaque année un bon d'entrée gratuite ; le public scolaire du district d'Yverdon et le public scolaire vaudois qui visite notre institution à l'aide du dossier pédagogique Ecole-Musée ; la gratuité est également offerte à l'occasion de toutes sortes de journées particulières, comme la Nuit des musées, les Journées européennes du Patrimoine, etc. ; elle est également pratiquée lors de visites commentées organisées pour marquer l'ouverture de nouvelles expositions. Dans ce contexte, près du tiers des visiteurs ont déambulé gratuitement dans le château en 2005.

Durant cette même année, le Musée d'Yverdon et région a accueilli de nombreux visiteurs particuliers, parmi lesquels mentionnons :

- le 14 avril, les membres de l'Association des Amis du Musée cantonal des beaux-arts ;
- le 16 avril, le Cercle vaudois de généalogie ;
- le 28 avril, la délégation officielle de Procpje reçue à Yverdon dans le cadre du jumelage de cette ville serbe avec Yverdon ;
- le 22 mai, la télévision nationale marocaine en reportage à Yverdon ;
- le 25 mai, les guides de l'Office du Tourisme d'Yverdon ;
- le 29 novembre, le personnel de la Bibliothèque Publique d'Yverdon à l'occasion de sa sortie de fin d'année.

LES COLLECTIONS

L'aménagement des collections

Dès le début de l'année, de nouvelles étagères ont été installées dans les dépôts situés au sous-sol du quai de Nogent 5 (anciennes usines de pâtes Besson), cela afin de pouvoir y accueillir le matériel archéologique issu des fouilles récentes, notamment du Pré de la Cure. Le produit de ces dernières investigations, qui se trouvait encore dans les dépôts d'Archeodunum à Cossonay, a été acheminé dans des dizaines de caisses jusqu'à Yverdon. Il a été temporairement déposé dans les locaux situés au-dessus du Café du Château, en vue des travaux de réaménagement des salles permanentes d'archéologie.

Les inventaires

Pour la première fois depuis maintenant cinq ans, l'aide cantonale que recevait le musée pour les travaux d'inventaire a été supprimée, nous privant de quelque Fr. 10'000.-. Conscient de l'importance primordiale de cette tâche, le Conseil de Fondation du Musée a décidé de puiser dans une provision de manière à pallier le défaut de cette subvention. Notre collaboratrice Annick Voirol a ainsi pu consacrer 6,3 mois à 100% à l'inventaire des collections d'archéologie, les autres inventaires (photographies anciennes, préhistoire) étant provisoirement laissés en suspens.

Les interventions de conservation-restauration

Comme mentionné plus haut, le Laboratoire de conservation-restauration du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne a remis en état près de 200 pièces archéologiques de nos collections. Etant donné que ce matériel appartient au canton de Vaud, le Musée d'Yverdon bénéficie gratuitement de cette prestation. Pourtant, une telle opération est rarement effectuée à pareille échelle et le remarquable travail qui a été accompli mérite d'être relevé.

Par ailleurs, nous avons confié aux bons soins de Mme Aline Berthoud, restauratrice, le nettoyage et la restauration d'un beau buste en plâtre du général Pichegru.

Les dons

Au cours de l'année, nos collections ont été notablement enrichies, en particulier grâce à de nombreux dons de particuliers auxquels nous adressons notre vive reconnaissance. Parmi les pièces reçues, il faut signaler :

- un plat en étain offert par l'entreprise Paillard à un employé méritant, de M. Hans RoCHAT, de Lucerne ;
- un lot d'une quarantaine de photographies anciennes ayant trait à Yverdon, de M. Vincent Lieber, de Nyon ;
- des petits objets personnels en argent ayant appartenu à John Landry, ainsi que trois ouvrages de référence sur les poinçons, de M. Martin Schwarz, d'Yverdon ;
- une bande de la première émission réalisée par une télévision indépendante à Yverdon en 1973, de M. Isidore Raposo, de Grandson ;
- une timbreuse de l'entreprise AMYSA, de M. François Menna, de Champagne.

Les acquisitions

En décembre 2004, le musée lançait une campagne de recherche de soutiens financiers dans l'espoir d'acquérir le fonds Perusset – un ensemble de près de 70'000 clichés effectués par le photographe yverdonnois de 1930 à 1972 – ainsi qu'une collection de cartes postales anciennes. Quelques mois plus tard, les quatre organismes contactés – la Fondation CEPY, l'Association des Amis du Musée d'Yverdon et région, l'Association pour le Développement du Nord vaudois et la Banque Piguet et Cie S.A. – répondaient positivement à notre demande et les Fr. 27'000.- nécessaires à ces acquisitions étaient réunis. Les clichés de Jean Perusset ont alors fait l'objet d'un premier classement, en attendant leur inventaire informatisé, et ils ont été provisoirement déposés à la Bibliothèque Publique d'Yverdon qui possède un local climatisé. L'annonce publique de ces acquisitions de haute importance a été faite par le biais d'une conférence de presse organisée le 15 novembre 2005.

L'accueil des chercheurs et les collaborations

Une multitude de demandes nous sont parvenues au cours de l'année, émanant de chercheurs, d'étudiants ou de particuliers. Elles ont porté sur les domaines les plus divers : céramique de l'âge du Bronze, amphores romaines d'époque précoce, matériel en pierre ollaire, représentations des Bains d'Yverdon au 18^e siècle, etc.

Des relations régulières ont été entretenues avec Mme A. Küffer, égyptologue, venue réaliser en novembre 2004 plus de 300 photographies de l'ensemble funéraire de la momie Nes-Shou. Mme Küffer travaille actuellement à la réalisation d'un ouvrage sur les momies égyptiennes des collections suisses. Afin de disposer d'un maximum de données scientifiques, elle a souhaité que Nes-Shou fasse l'objet d'un nouvel examen au scanner qui pourrait se faire au début de 2006.

Enfin, nous avons reçu au mois de juin la visite du professeur Christian Feest, directeur du Musée d'art populaire de Vienne, en Autriche, et l'un des plus grands spécialistes de l'art des Indiens d'Amérique du Nord. M. Feest est venu à Yverdon dans le but d'étudier notre collection d'objets amérindiens des 18^e et 19^e siècles. Par ses vastes connaissances, il nous a permis de compléter les informations relatives à cet ensemble tout à fait exceptionnel et il envisage d'en faire l'objet d'une publication – ce qui n'a jamais été fait à ce jour – à laquelle nous serions amenés à collaborer.

LES ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES ET PUBLIQUES

Les réunions et conférences, la formation

En plus des nombreux contacts entretenus avec différentes associations, France Terrier a eu le grand plaisir d'organiser, en tant que vice-présidente de l'ICOM-Suisse, une journée de travail des comités de l'Association des Musées Suisses et de l'ICOM-Suisse à Yverdon le 24 mai. Au mois de septembre, elle a participé au colloque annuel de ces deux organismes faitiers à Bâle. Enfin, du 3 au 5 novembre, elle a assisté à un colloque de l'Association internationale des musées d'histoire à Amsterdam sur le thème « Les musées de ville comme centres de dialogue civique ? ». De cette importante réunion, elle a rédigé un compte rendu pour la revue suisse des musées (museums.ch), à paraître en 2006.

Les publications

En décembre, les peintures romaines d'Yvonand-Mordagne – dont certaines seront prochainement exposées au musée – ont fait l'objet d'un dossier de 12 pages dans la revue **as**. avec pour auteur Yves Dubois.

Enfin, nous avons eu le plaisir de recevoir, sur support DVD, l'important travail de thèse présenté à l'Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne, de Katalin Escher, intitulé « Genèse et évolution du deuxième royaume burgonde (443-534) : les témoins archéologiques ». Un grand nombre de pièces yverdonnoises mis à disposition de la chercheuse il y a quelques années déjà y figure en bonne place.

Yverdon-les-Bains, septembre 2006
France Terrier



**Le Château
Case postale 968
1401 Yverdon-les-Bains**

**T. 024 425 93 10
F. 024 425 93 12
musee.yverdon@bluewin.ch**

Photo de la page de couverture :
René Vodoz, juillet 1925,
« En course au lac Biwa,
un groupe d'enfants nous regarde passer »,
Collection de M. Jean Vodoz.